

République Algérienne Démocratique  
et Populaire.  
Ministère de L'enseignement Supérieur  
et de la recherche scientifique.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Université 8 Mai 1945 Guelma.  
Faculté des Lettres et des Langues.  
**Département des lettres et de la langue  
française.**

جامعة 8 ماي 1945 قالمة  
كلية الآداب واللغات  
قسم الآداب واللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme  
de Master académique  
Domaine : Lettres et Langues étrangères Filière : Langue française  
Spécialité : Didactique et langues appliquées**

**Intitulé :**

**Les causes des interférences linguistiques lors de l'apprentissage du  
FLE chez les élèves de primaire.**

**Rédigé et présenté par :**

**Bouzidi Nour El Houda**

**Sous la direction de :**

**Mme. Ameer**

**Membres du jury**

**Président :**

**Rapporteur :**

**Examineur :**

**Année d'étude 2020/2021**

## *Dédicace*

*A ma très chère mère, qui a attendu les fruits de sa bonne éducation et de ses dévouements.*

*A mon très cher père, qui a changé la nuit en jour pour subvenir à mes besoins et m'assurer les bonnes conditions.*

*A mes chères sœurs ainsi que leurs enfants, qui sont ma source de joie.*

*Je dédie ce modeste travail en espérant qu'il soit à la hauteur de toutes mes années d'études et de sacrifices.*

## *Remerciements*

*Ce travail est le fruit d'un dur labeur et de beaucoup d'efforts ;*

*Mes vifs remerciements vont en premier lieu au Créateur de  
l'univers qui nous a donné force et courage afin d'accomplir ce  
modeste travail.*

*Je tiens à exprimer toutes mes reconnaissances à ma directrice de  
recherche, madame AMEUR pour ses conseils, sa patience et son  
soutien qui m'ont été précieux pour mener notre travail à bon  
port.*

*Je voudrai également remercier mes très chers parents ZOHOR et  
BRAHIM, mes chères sœurs et mes amis pour leur soutien  
inconditionnel et leur encouragement.*

*A tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon  
respect et ma gratitude.*

## Tables des matières

<b>Introduction générale</b> .....	9
<b>Partie théorique</b> .....	14
<b>Chapitre 1</b> .....	15
Définition des notions et des concepts clés.....	16
1.Qu'est-ce- qu'une langue maternelle ? .....	16
2.Qu'est-ce- qu'une langue étrangère ? .....	16
a-Distance culturelle : .....	16
b-Distance linguistique .....	16
3.La langue seconde.....	16
4.La langue française dans la société algérienne.....	17
5.La situation linguistique de l'Algérie .....	17
a-L'arabe : .....	17
bL'arabe dialectal .....	17
c-Le français .....	17
Conclusion.....	18
<b>Chapitre 02</b> .....	19
Les interférences linguistiques .....	20
1.Définition de l'interférence linguistique : .....	20
a-D'un point de vue pédagogique.....	21
b-D'un point de vue linguistique.....	21
c-D'un point de vue psychologique .....	22
2.Les types d'interférence .....	22
2.1.Les interférences lexicales.....	22
2.1.1.Le calque .....	22
2.1.2.L'emprunt .....	22
2.2.Les interférences phonétiques .....	22
2.3.Les interférences grammaticales.....	23
3.Quelques exemples sur les types d'interférences linguistiques.....	23
4.Que peuvent être les causes et les conséquences de l'interférence ?.....	24
5.Les facteurs extralinguistiques influant le phénomène d'interférence .....	25
6.Les degrés d'extension des interférences .....	25
7.L'erreur et l'interférence .....	26
7.1.Qu'est- ce – qu'une erreur ?.....	26

7.2.Les erreurs dues à l'interférence .....	26
8.Les interférences linguistiques en contexte algérien .....	27
Conclusion.....	27
<b>Partie pratique</b> .....	28
<b>Chapitre 1</b> .....	30
1. Présentation de l'outil d'investigation .....	31
1.2. Choix du public enquêté.....	31
A-description des participants .....	31
B- Pourquoi ce public ?.....	31
1.2. Choix de l'outil d'investigation .....	31
2. Description du questionnaire .....	32
a-Les conditions de passation du questionnaire et la collecte des réponses .....	32
b-Le problème de non-réponse.....	32
<b>Chapitre 2</b> .....	33
1.L'analyse du questionnaire.....	34
Résultat de l'enquête menée auprès des enseignants.....	34
2.Commentaires et interprétations .....	44
<b>Chapitre 3</b> .....	47
1.Présentation de l'expérimentation .....	48
a-Description de l'enquête .....	48
b-Description du public.....	48
c-Description du corpus .....	48
2.Analyse des exercices .....	48
a-Analyse des données du premier exercice .....	49
Observations.....	50
Commentaires et interprétations.....	51
b-Analyse des données du deuxième exercice : .....	51
Observations.....	52
Commentaires et interprétations.....	52
c-Analyse des données du troisième exercice .....	53
Observations.....	53
Commentaires et interprétations.....	53
Conclusion.....	53
3.Présentation du témoignage de l'enseignant .....	54
Commentaires et interprétations.....	54
<b>Conclusion générale</b> .....	55

<b>Références bibliographiques</b> .....	59
<b>Annexes</b> .....	62

## Sommaire des tableaux et des figures

- Tableau n°1 : répartition des enseignants selon le sexe.....**Error! Bookmark not defined.**
- Tableau n°2 : la variation d'âge des enseignants .....**Error! Bookmark not defined.**
- Tableau n°3 : les spécialités des enseignants interrogés.....**Error! Bookmark not defined.**
- Tableau n°4 : répartition des années d'expérience des enseignants .....**Error! Bookmark not defined.**
- Figure n°1 : répartitions des réponses sur le manuel scolaire .....**Error! Bookmark not defined.**
- Figure n°2 : répartition des réponses sur l'activité à laquelle les enseignants accordent plus d'importance.....**Error! Bookmark not defined.**
- Figure n°3 : répartition des réponses sur l'activité à laquelle les apprenants accordent plus d'importance.....**Error! Bookmark not defined.**
- Figure n°4 : répartition des réponses sur la langue dont répondent les élèves en classe .....**Error! Bookmark not defined.**
- Figure n°5 : répartition des réponses sur le recours à la langue maternelle chez les enseignants .....**Error! Bookmark not defined.**
- Figure n°6 : répartition des réponses sur la cause du recours à la langue maternelle chez les enseignants .....**Error! Bookmark not defined.**
- Figure n°7 : répartition des réponses sur le recours à la langue maternelle chez les apprenants .....**Error! Bookmark not defined.**
- Figure n°8: répartition des réponses sur les causes de l'interférence linguistique chez les apprenants .....**Error! Bookmark not defined.**
- Figure n°9 : répartition des réponses sur l'interférence linguistique chez les apprenants...**Error! Bookmark not defined.**
- Tableau n°5 : les erreurs commises par les élèves lors du premier exercice ... **Error! Bookmark not defined.**
- Tableau n° 6 : représentation des réponses des élèves .....**Error! Bookmark not defined.**
- Figure n°10 : répartition des pourcentages des réponses .....**Error! Bookmark not defined.**
- Tableau n° 7 : les erreurs des élèves lors du deuxième exercice.**Error! Bookmark not defined.**

## Résumé

La langue française désigne un héritage colonial ayant une place primordiale dans la société algérienne vu son importance qui s'est immiscée jusqu'au système éducatif algérien dès la phase de primaire jusqu'à l'université.

Ce travail tend à mettre l'accent sur un phénomène ,résultant du contact de la langue arabe avec la langue française dans une seule société ,qui est les interférences linguistique que commet l'élève lors de l'apprentissage du FLE où il est exposé à ce genre d'erreurs en faisant recours à sa langue maternelle à cause de plusieurs facteurs.

## ملخص

تعتبر اللغة الفرنسية إرثًا استعماريًا له مكانة أساسية في المجتمع الجزائري نظرًا لأهميته التي تسللت حتى إلى نظام التعليم الجزائري من المرحلة الابتدائية إلى الجامعة.

يهدف هذا العمل إلى التركيز على ظاهرة ناتجة عن اختلاط اللغة العربية مع اللغة الفرنسية في مجتمع واحد وهي التدخل اللغوي الذي يرتكبه التلميذ أثناء تعلمه للغة الأجنبية الفرنسية حيث يتعرض لهذا النوع من الأخطاء عند استخدام لغته الأم كوسيلة لتعلم اللغة الأجنبية.

## Summary

The French language designates a colonial heritage having a primordial place in Algerian society given its importance which has interfered in the Algerian education system from the primary phase to university.

This work tends to focus on a phenomenon that will occur from the contact of the Arabic language with the French language in a single society which is the linguistic interference that the student commits. When learning French, he faces this kind of mistakes by having recourse to his mother tongue language, this is actually due to several c



# **Introduction générale**

Chaque peuple agit en fonction de ses capacités de développement culturelles pour imposer sa propre langue. C'est là où une certaine soif de communication et d'interconnexion s'imposerait. Le contact avec les autres cultures exige le besoin de développer l'enseignement/apprentissage des langues étrangères qui sont devenues, à l'heure actuelle, l'outil de communication nécessaire et indispensable dans les rapports entre les humains ; chose qui a encouragé les gouvernements des peuples à intégrer l'enseignement des langues étrangères dans leurs systèmes éducatifs :

*« Étudier une autre langue consiste non seulement à apprendre d'autres mots pour désigner les mêmes choses, mais aussi à apprendre une autre façon de penser à ces choses ».* (Flora Lewis 1977).

Si nous balayons d'un regard sur la situation linguistique en Algérie, par exemple, nous trouverons que cette dernière est très compliquée. Nous y remarquons une omniprésence de trois codes linguistiques : l'arabe standard (appris à l'école), l'arabe dialectal (qui représente la langue maternelle) et le français (qu'on peut considérer comme langue quasi-étrangère) dont les Algériens en maîtrisent au moins deux ; cela se manifeste clairement lors des interactions verbales entre le peuple : il y a ceux qui parlent en Français couramment, ceux qui le maîtrisent moins voire ceux qui ne parlent qu'en arabe ; c'est ce qui fait de l'Algérie un pays plurilingue. L'histoire et la géographie du pays ont contribué d'une manière ou d'une autre à la division du peuple algérien en deux catégories : les arabophones/ les francophones.

*« Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un problème de plurilinguisme »* S.

ABDELHAMID (2002).

Or, l'Algérie est désignée comme étant le 3<sup>ème</sup> pays francophone dans lequel la langue française a toujours occupé une place importante dans le système éducatif algérien car elle est enseignée dès le primaire tout en occupant le statut de la première langue étrangère enseignée dès l'âge précoce de l'enfant (entre huit et neuf ans). Elle continue à occuper cette place jusqu'à la fin des études universitaires ce qui fait plus de dix ans d'apprentissage de cette langue par les apprenants avant l'arrivée à l'université.

L'apprentissage d'une quelconque langue étrangère rencontre des difficultés que ce soit au niveau de l'apprentissage de ses règles ou bien au niveau de son utilisation. Le

problème le plus récurrent que peuvent rencontrer les élèves en apprenant une nouvelle langue c'est bien celui de l'interférence linguistique c'est-à-dire l'élève compare à chaque fois cette LE avec sa LM lors de l'acquisition consciente des règles de cette nouvelle langue.

L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie rencontre des problèmes qui résultent du contact de cette langue étrangère avec les langues maternelles des apprenants algériens qui influencent à leur tour sur l'apprentissage du FLE de manière positive ou négative.

*« Apprendre une langue seconde c'est se conformer à de nouvelles règles phonologiques, syntaxiques, morphologiques [...] que la seconde langue soit en cours d'acquisition ou qu'elle soit déjà bien maîtrisée, le bilingue a toujours tendance à utiliser des unités, des règles appartenant à la langue maternelle, c'est-à-dire à produire des interférences » Tabouret-Killer (1979 :150)*

Grace au module de « Sociolinguistique », que nous avons étudié en Master évoquant les différents phénomènes résultant du contact de langues : l'emprunt, l'alternance codique, les interférences linguistiques), nous avons décidé d'élaborer le thème de l'interférence linguistique et spécialement chez les élèves de primaire (étudiant cette langue pour la 1<sup>ère</sup> fois) pour analyser ce phénomène. Quand un élève commence à étudier les règles d'une langue étrangère, il commence à réfléchir et à comparer ces nouvelles règles à celles de sa langue maternelle car il ne peut pas se libérer facilement de ces dernières ; c'est ce qui pourrait le pousser, parfois, à commettre des erreurs ; chose que nous pouvons confirmer à travers notre propre expérience en étant à une certaine époque des élèves de primaire.

### **Problématique**

L'apprenant, en se familiarisant avec la nouvelle langue apprise, produit des interférences car il ne parvient pas à écarter sa langue maternelle. Ces interférences ont fait l'objet d'étude de notre mémoire au cours duquel nous allons essayer de répondre à la question suivante qui représente la problématique de notre mémoire :

**D'où provient le phénomène d'interférence linguistique chez les élèves ? Et quelles sont les solutions qui peuvent être introduites par les enseignants pour remédier à ce phénomène ?**

## **Hypothèses**

Afin de pouvoir répondre à nos questions de recherche, nous allons vérifier les hypothèses suivantes :

- l'influence de la langue maternelle est la principale cause de l'interférence linguistique.
- les enseignants font recours à la langue maternelle pour expliquer les leçons et c'est ce qui mène les apprenants à faire la même chose pour apprendre la langue étrangère.
- Le manque de maîtrise de la langue étrangère, qui met les apprenants dans une situation d'insécurité linguistique, engendre le recours à la langue maternelle.

## **Les objectifs**

Notre travail de recherche vise à :

- Evoquer le thème des interférences linguistiques et les erreurs interférentielles sur tous les plans.
- Déterminer l'impact de ce phénomène sur l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère.
- Proposer des solutions qui peuvent être utiles pour remédier à ce phénomène.
- Identifier les causes d'où peut provenir cette interférence linguistique.

## **Méthodologie**

Eclairée par ce qui a été mentionné auparavant, mon champ de recherche commençait à se dessiner petit-à-petit.

Ce travail contiendra une partie théorique dans laquelle nous essayerons, dans un premier chapitre, de donner des définitions des concepts notionnels et d'aborder la situation linguistique en Algérie.

Dans un deuxième chapitre, nous allons traiter le terme d'interférence, ses types, ses causes, ses conséquences voire son influence.

Notre mémoire comportera notamment une partie pratique dans laquelle nous essayerons, dans un premier chapitre, de présenter l'enchaînement de notre étude, notre outil d'investigation et de justifier nos choix. Dans le deuxième chapitre, nous allons analyser les résultats obtenus lors de notre enquête.

Le troisième chapitre contiendra une présentation d'une expérimentation que nous avons menée dans une école sur des élèves de primaire concernant les types de l'interférence, elle comportera aussi un témoignage que nous avons eu de la part d'un enseignant de primaire.

# **Partie théorique**

# Chapitre 1

Dans notre partie théorique, nous tenterons dans un premier chapitre de définir les aspects notionnels qui sont en relation avec l'enseignement apprentissage des langues ainsi que la situation linguistique en Algérie. Ensuite, nous allons traiter le phénomène d'interférence linguistique, ses types voire son influence d'une manière plus détaillée.

## Définition des notions et des concepts clés

### 1. Qu'est-ce- qu'une langue maternelle ?

Selon CUQ, la langue maternelle désigne :

« *La première langue apprise à la maison dans l'enfance, et encore comprise par la personne, au moment où les données sont recueillies* » (CUQ, 1996 : 39).

Les dictionnaires courants définissent la *langue maternelle* comme :

« *La langue du pays où l'on est né* »

Donc la langue maternelle représente la 1<sup>ère</sup> langue apprise, inconsciemment, par l'enfant dès son jeune âge. Cette langue maternelle varie selon l'entourage dans lequel l'enfant grandit ; c'est-à-dire si un enfant est éduqué par des personnes parlant différentes langues, il peut les acquérir simultanément tout en les considérant toutes comme langues maternelles. Dans ce cas nous pouvons dire que l'enfant est un autodidacte qui s'éduque sans l'aide d'un enseignant.

### 2. Qu'est-ce- qu'une langue étrangère ?

Le mot qualificatif « étrangère » désigne l'étrangeté de la langue par rapport à la langue maternelle de l'individu.

La langue étrangère est toute langue qui n'est pas maternelle ; son étrangeté varie selon des degrés dont nous citons :

**a- Distance culturelle :** l'apprentissage d'une langue étrangère peut être conditionné par les différences d'idéologie, de religion, de style de vie, des relations humaines, etc.

**b- Distance linguistique :** les deux langues (maternelle et étrangère) peuvent être distinguées à travers les règles, les sons, les accents voire les familles ou les groupes auxquels elles appartiennent.

**c- Distance matérielle :** ici nous parlons beaucoup plus du paramètre géographique qui engendre la difficulté de contact entre les natifs et les apprenants.

### 3. La langue seconde

La langue seconde désigne toute langue non maternelle ou non initiale acquise par imprégnation sociale et/ou immersion scolaire, par exemple : en Algérie, certains se représentent le français comme étant une langue seconde et non pas étrangère.



#### **4. La langue française dans la société algérienne**

A l'aube de l'indépendance, la langue française n'était pas considérée comme langue étrangère pour le peuple algérien, ils la maîtrisaient presque tous sans éprouver le moindre sentiment d'insécurité linguistique en parlant le français.

*« Sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement elle reste la langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue d'université elle demeure la langue de l'université. »<sup>1</sup>*

Mais après cela ils ont voulu impérativement se débarrasser de toute trace du Français (colonisateur), ils ont donc opté pour un système d'arabisation c'est-à-dire un enseignement/apprentissage arabisé qui a, à son tour, contribué à éliminer l'usage et la place de la langue française en Algérie. Mais cette dernière ne s'est pas complètement disparue, elle est devenue une langue de prestige, les écoles privées de langues étrangères se multiplient mais malgré cela le peuple algérien rencontre toujours des difficultés à pratiquer et à maîtriser cette langue.

#### **5. La situation linguistique de l'Algérie**

*« Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un problème de plurilinguisme »<sup>2</sup>*

L'Algérie est désignée comme étant un pays plurilingue à cause de son histoire et sa géographie ; dans une seule société nous y distinguons trois codes linguistiques :

##### **a- L'arabe :**

Cette langue est aussi appelée : littéraire, la langue du coran, classique. En Algérie, elle désigne la langue apprise à l'école.

##### **b- L'arabe dialectal**

C'est la langue désignée comme langue maternelle du peuple algérien variée selon la région, cette langue dispose deux grandes variétés : L'Amazigh et Darija.

##### **c- Le français**

L'Algérie est considérée comme le premier pays francophone après la France, c'est ce qui a donné au français, contrairement aux autres langues étrangères, un statut privilégié. Elle est aperçue comme étant une langue seconde et non pas étrangère grâce à son utilisation fréquente qui se manifeste amplement dans les interactions verbales des individus.

---

<sup>1</sup> R. Sebaa. (1999) cité par Y. Derradji, in « La langue française en Algérie : particularisme lexical ou norme endogène ? »

<sup>2</sup> S. ABDELHAMID, *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français université de Batna*, thèse de doctorant, université de Batna, 2002, p 35

*« ...les algériens sont écartelés entre deux aires culturelles : arabophone et pro arabo musulmane d'une part, et francophone et pro occidentale (plus particulièrement française) de l'autre »<sup>3</sup>*

Tous ces langues coexistent dans une seule société et grâce à cela l'Algérie a pu produire un code linguistique assez dense et propre à elle qui divise les habitants en 2 groupes sociaux : un groupe social arabophone et un groupe social francophone.

### **Conclusion**

Pour conclure ce qui a été dit auparavant, nous pouvons dire que la langue française est enracinée dans la société algérienne et que le système éducatif algérien ne peut s'en passer de cette langue sur laquelle se base l'enseignement supérieur en Algérie.

---

<sup>3</sup> Tayeb SAID-AMER, *L'Algérie face à son avenir*, EL- HIKMA, Alger, 2000, P. 86.

# **Chapitre 02**

## Les interférences linguistiques

Le plurilinguisme, dans une seule société, engendre certainement le contact des langues influençant à son tour, d'une manière ou d'une autre, l'apprentissage voire l'usage d'une quelconque nouvelle langue apprise.

*« Le contact des langues est une Situation dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à faire usage de deux (ou plusieurs) langues (ou dialectes d'une même langue) »<sup>4</sup>*

Ce mélange entre les langues résulte plusieurs phénomènes tels que : emprunts, interférences, langues approximatives, alternances codiques, diglossie et conflits linguistiques, etc.

Dans ce chapitre nous tenterons d'évoquer le phénomène d'interférence linguistique sur tous les plans.

### 1. Définition de l'interférence linguistique :

MACKEY a défini le terme d'interférence par :

*« L'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on écrit une autre ». (MACKEY, 1976 : 397).*

Dans notre enquête, nous avons l'arabe comme langue maternelle et le français comme langue étrangère. D'après MACKEY, si un algérien utilise des règles ou bien des sons de la langue française en parlant l'arabe il tombe dans un cas d'interférence linguistique.

HERMES et BLANCHET l'ont défini comme étant :

*« Un problème d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappréciée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible »<sup>5</sup>*

MARTINET la définit ainsi :

*« couche linguistique antérieure, constituée par la langue indigène qui cède sa place à une langue d'importation en lui conférant certaines particularités, une certaine prononciation ou de nouveaux traits syntaxiques, l'accent étant mis surtout au départ sur les traits phoniques. »<sup>6</sup>*

D'après ces deux citations, nous pouvons dire que l'interférence linguistique est donc un phénomène issu d'une erreur qui consiste à transférer des structures qui appartiennent à

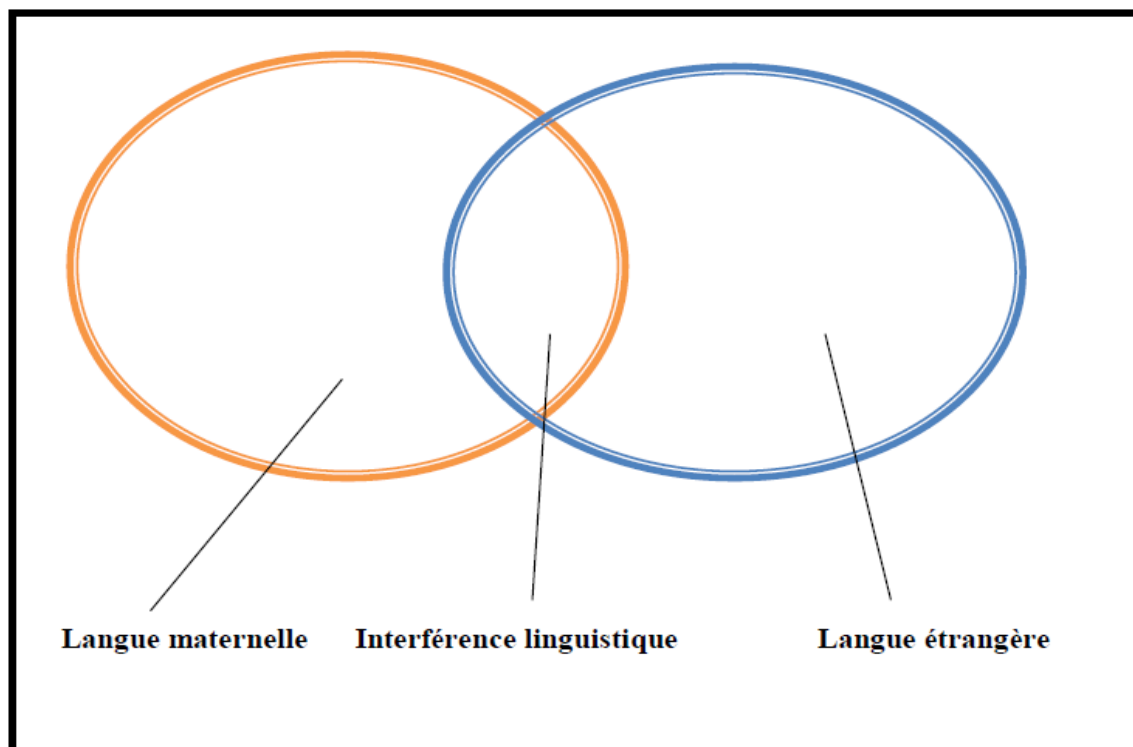
---

<sup>4</sup> Dictionnaire français LAROUSSE

<sup>5</sup> Philippe BLANCHET « introduction à la complexité de l'enseignement de français langue étrangère » P, 154

<sup>6</sup> Jean DUBOIS (2007), Dictionnaire de Linguistique et Science du langage. Paris. Larousse. P. 177

la langue maternelle (LM) vers la langue étrangère (LE). Nous pouvons schématiser la situation d'interférence par ce qui suit :



L'apprenant, dès son jeune âge, acquiert sa langue maternelle qui devient son moyen de communication dont il maîtrise toutes les structures, les règles et les habitudes langagières ; quand il apprend une nouvelle langue, il essaie de la comprendre en faisant appel, malgré lui, à ses pré-acquis de la LM.

D'après Francis Debyser, le phénomène de l'interférence linguistique peut être défini selon trois points de vue : pédagogique, linguistique et psychologique.

#### **a- D'un point de vue pédagogique**

En pédagogie, nous parlons d'interférence si un élément de la langue maternelle (LM) est analogue à celui de la langue étrangère et cette analogie est considérée comme étant le stimulus du transfert des éléments de la LM vers la LE.

*« L'interférence est un type de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère, sous l'effet des habitudes ou des structures de sa langue maternelle. On parle à ce propos de déviations, de glissement, de transfert, de parasite. L'interférence est l'introduction d'un élément de la langue maternelle dans la langue étrangères »*

#### **b- D'un point de vue linguistique**

Les linguistes définissent l'interférence comme un accident de bilinguisme causé par le contact entre les langues.

En apprenant une nouvelle langue, l'élève « *se trouve devant un système différent de sa propre langue. et il le sait, mais il n'évitera pas à certains moments de calquer divers éléments appartenant à sa langue native dans la langue qu'il apprend* ».

### **c- D'un point de vue psychologique**

En psychologie, l'interférence est définie comme un : « *effet négatif que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude* »<sup>7</sup> ; elle est aussi définie comme étant une contamination de comportements.

## **2. Les types d'interférence**

Selon WEINREICHE, il existe trois niveaux d'interférences :

- . Les interférences phonétiques.
- . Les interférences grammaticales.
- . Les interférences lexicales.

Quand un élève apprend une nouvelle langue, il introduit des éléments de sa langue mère dans la nouvelle langue apprise sur tous les niveaux : phonétique, lexical, grammatical, etc. Ces 3 types peuvent se manifester à l'oral ou bien à l'écrit.

### **2.1. Les interférences lexicales**

« *On parlera d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue* »<sup>8</sup>

L'interférence lexicale se manifeste lorsqu'un apprenant / locuteur utilise spontanément un terme d'une langue dans une autre langue.

Il y a deux types d'interférences lexicales :

#### **2.1.1. Le calque**

Selon Pierre Guiraud : « *le calque consiste à former des mots ou des expressions en combinant des formes indigènes sur un modèle étranger* »<sup>9</sup> ; c'est-à-dire quand un locuteur/ apprenant donne un nouveau contenu à une forme déjà existante dans la langue tout en étant influencé par une autre langue.

#### **2.1.2. L'emprunt**

On parle d'emprunt linguistique quand un locuteur emprunte (adopte) un mot ou une expression d'une autre langue, sans le traduire, mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxiques, phonétiques dans sa langue d'accueil.

## **2.2. Les interférences phonétiques**

Selon, BLANC-MICHEL

« *Il y a une interférence phonétique lorsque un bilingue utilise, dans la langue active, des sons de l'autre langue, elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde,*

<sup>7</sup> Marie-Louise Moreau "Sociolinguistique: les concepts de base " Ed Pierre Mardaga, p. 178.

<sup>8</sup> BLANC Jean Michel, Concept de base de la sociolinguistique, Paris, Ellipse, 1998, P.178.

<sup>9</sup> Pierre Guiraud (1968 : 34)

*surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge adulte ; elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étranger»*

Autrement dit, l'interférence phonétique se manifeste lorsqu'un locuteur utilise un son de sa langue maternelle en parlant en langue étrangère.

Par exemple :

La différence des voyelles entre le français et l'arabe peut engendrer des interférences phonétiques comme :

- **U et I** : « militude » au lieu de « multitude », ou : « irgent » au lieu de « urgent »
- **Ou et o** : « l'écoule » au lieu « l'école », ou : « coullier » au lieu de « collier ».

### **2.3. Les interférences grammaticales**

D'après BLANC-MICHEL

*« L'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise dans une langue certaines structures de l'autre. Elle existe pour les aspects de la syntaxe : l'ordre, l'usage des pronoms, des déterminants, des prépositions, les accordes, le temps, le mode...etc. ».*

D'après cela, nous constatons que l'interférence grammaticale consiste à employer les structures morphosyntaxiques, orthographiques et grammaticales d'une langue dans une autre langue ; chez les élèves algériens le cas le plus fréquent est de construire une phrase en commençant par le verbe.

### **3. Quelques exemples sur les types d'interférences linguistiques**

Dans le tableau ci-dessous nous allons présenter des erreurs commises par des élèves algériens considérées comme interférences linguistiques.

Erreur	Catégorie de l'erreur	Type d'interférence
Le logique	Erreur du genre	Interférence grammaticale
Le route	Erreur du genre	Interférence grammaticale
Cinima	Prononciation	Interférence phonétique
Coupez la route	Traduction mot à mot	Interférence grammaticale

Prestige	Prononciation	Interférence phonétique
Le classe	Erreur du genre	Interférence grammaticale
Le veste	Erreur du genre	Interférence grammaticale
Le société	Erreur du genre	Interférence grammaticale
Mon frère lit au lycée (au lieu de étudie au lycée)	Traduction	Interférence lexicale
Le long demain (au lieu de le lendemain)	Prononciation	Interférence phonétique

D'après ce tableau, nous pouvons remarquer que le type d'interférence le plus fréquent est celui d'interférence grammaticale.

#### 4. Que peuvent être les causes et les conséquences de l'interférence ?

Le transfert interlingual, volontaire ou involontaire, d'une langue à une autre désigne un changement de la norme d'une langue. Chaque langue transporte avec elle sa culture ; l'enseignement d'une langue représente donc un contexte de contact des cultures.

Quand un locuteur confond entre les structures de deux différentes langues, cela peut être dû à cause de :

- Une grande influence des notions et des règles de la langue maternelle au point que l'apprenant ne peut s'en passer.
- La difficulté de la nouvelle langue apprise, c'est ce qui pousse l'apprenant à faire appel à sa langue mère en cas d'insécurité linguistique
- Un enseignement de la langue étrangère présenté essentiellement à travers une méthodologie de traduction, dans ce cas l'apprenant va automatiquement se référer à sa langue maternelle pour pouvoir apprendre la nouvelle langue.
- L'apprenant peut se tromper aussi quand il apprécie mal les expressions de la nouvelle langue.



Les interférences peuvent avoir des effets sur l'apprentissage d'une langue dont nous citons :

- elles retardent ou contrarient l'installation d'un nouveau mécanisme phonologique, phonétique, accentuel ou prosodique : interférences phoniques ;
- affectent les notions grammaticales de la langue seconde, le mode d'agencement des éléments de cette langue étrangère : interférences morphosyntaxiques ;
- provoquent des choix de mots injustes par suite de fausses analogies sémantiques et lexicales : interférences lexico-sémantiques ;
- provoquent également une accumulation de faits interférentiels de nature culturelle.

## 5. Les facteurs extralinguistiques influant le phénomène d'interférence

William Labov pense que :

*« Les problèmes linguistiques ne peuvent être résolus qu'en faisant appel à des variables sociales »*

Les interférences peuvent être affectées par de nombreuses variables extralinguistiques dont nous citons :

- Des facteurs biologiques : une quelconque langue ne peut être apprise, par un adulte, de la même manière qu'un adolescent.
- Des facteurs socioculturels : plus le locuteur adopte la langue étrangère et sa culture, plus sa production orale/écrite serait proche de sa production native.
- L'enseignement et l'apprentissage inefficace qui poussent vers une mauvaise appropriation de la langue étrangère.
- Un apprentissage incomplet c'est à dire un individu qui cesse de progresser dans son apprentissage bien avant qu'il n'ait atteint les finalités de son apprentissage ; il ne pourra donc pas pratiquer la langue étrangère normalement.
- Des facteurs liés à la langue comme : le prestige de la langue, l'attitude stéréotypée du locuteur, de son milieu ou de la société envers la langue cible.

## 6. Les degrés d'extension des interférences

Nous avons défini, auparavant, l'interférence comme étant le transfert des éléments d'une langue dite maternelle vers une autre nouvelle langue étrangère ; ce transfert peut être effectué par tous les locuteurs (apprenants) mais ce qui reste à signaler c'est que le degré d'interférence varie d'un individu à un autre selon des facteurs comme : l'appartenance sociale, l'âge voire le sexe ; c'est-à-dire chaque individu peut tomber dans n'importe quel type d'interférence mais cela ne peut être de la même façon qu'un autre individu.

*« Le type d'interférence qui peut être relevé chez un locuteur débutant est différent de celui relevé chez le même locuteur une fois la langue acquise. Cela peut emmener à*

*l'interférence individuelle qui traduit les difficultés de l'acquisition de la langue à ses débuts et par la suite vers l'interférence sociale. »<sup>10</sup>*

L'interférence dépend du degré de ressemblance des deux systèmes linguistiques. Les langues proches structurellement sont source d'interférences persistantes (faux amis).

## **7. L'erreur et l'interférence**

### **7.1. Qu'est-ce – qu'une erreur ?**

D'après le petit ROBERT « *un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement. Jugement, faits psychiques qui en résultent. »<sup>11</sup>*

Selon JEAN Pierre Cuq « *l'approche cognitive considère l'erreur comme une étape dans la structuration progressive de l'inter langue et comme l'indice d'une dynamique d'appropriation »* p78

L'erreur est « *Un écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé »*  
12

L'erreur désigne alors une étape nécessaire durant l'apprentissage voire une source d'enseignement pour tous par à travers laquelle l'apprenant affronte une variation d'obstacles donnés.

### **7.2. Les erreurs dues à l'interférence**

*« Les erreurs dues à l'interférence ont été très longtemps considérées comme des fautes graves à corriger. La notion de faute ayant été révisée à la baisse, celle de faute liée aux interférences semble avoir perdu beaucoup de son intérêt et, par voie de conséquence celle d'interférence cependant, comme le notent les auteurs du CECR, les concepteurs de programmes et de manuel doivent rester vigilants et faire prendre conscience aux apprenants de leurs erreurs liées à la langue maternelle »<sup>13</sup>*

Quand une langue maternelle interfère avec une langue étrangère, on dit qu'il s'agit dans ce cas d'une erreur interférentielle ; c'est-à-dire l'apprenant peut commettre une erreur en apprenant une nouvelle langue que ce soit sur le plan grammatical, phonétique ou bien lexical.

Les enseignants essayent de chercher des explications interférentielles, qu'ils connaissent bien ou non la langue source des apprenants. Mais réellement les erreurs interférentielles ne sont pas dues aux différences entre la L1 et L2, mais de la différence du système de correspondances que l'apprenant se construit face à ces différences.

---

<sup>10</sup> A. BOUALILI, linguistique contrastive, sur <http://bilingualité et apprentissage>, les mécanismes d'acquisition d'une deuxième langue.

<sup>11</sup> (Le petit Robert, 1985 :684)

<sup>12</sup> (Cuq et alii, 2003 :p83)

<sup>13</sup> Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère (Cuq, 2003) page 51

## 8. Les interférences linguistiques en contexte algérien

Vu la situation linguistique en Algérie, les algériens se retrouvent face à 4 langues composant le paysage linguistique : l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et le français dont les algériens en maîtrisent au moins deux. L'utilisation de deux codes linguistique engendre automatiquement des productions d'interférences.

*«On dit qu'il y a une interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue-cible L2, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue L1.»<sup>14</sup>*

L'apprenant algérien après des années d'instruction, il finit par un bilingue qui maîtrise l'arabe et le français mais la réalité est toute autre ; lors de l'apprentissage du FLE (français langue étrangère) il ne cesse de produire des interférences à cause des différences linguistiques entre le français et l'arabe.

*«L'école algérienne ne produit pas des bilingues, mais plutôt des semi-lingues qui ne dominant vraiment aucune des deux langues »<sup>15</sup>*

Cette erreur interférentielle, nous la remarquons à chaque fois que l'apprenant algérien ne trouve pas le mot convenable dans la langue qu'il parle et pour s'échapper de cette situation d'insécurité linguistique il essaye, malgré lui, d'emprunter un élément de sa langue maternelle vers la langue étrangère parlée.

### Conclusion

Pour récapituler ce qui a été dit dans ce chapitre, nous pouvons dire que chaque individu a un répertoire premier qui correspond à sa langue maternelle et d'un autre second qui correspond à la langue étrangère apprise, l'emploi de ces deux langues entraîne une situation d'interférence manifestée grammaticalement, phonétiquement ou bien lexicalement.

En Algérie, les interférences sont le résultat du contact entre l'arabe langue maternelle et le français langue étrangère.

---

<sup>14</sup> (Kannas, 1994: 252)

<sup>15</sup> TALEB-IBRAHIMI K. « *Les Algériens et leur(s) langue(s)* », El Hikma, Alger. 1997

# **Partie pratique**

Dans cette partie pratique, nous allons, dans le premier, chapitre présenter l'enchaînement de notre étude, notre outil d'investigation et de justifier notre choix. Dans le deuxième chapitre, nous tenterons d'analyser les résultats obtenus lors de notre enquête.

# Chapitre 1

Pour bien élaborer notre travail de recherche consistant à étudier les causes des interférences linguistiques lors de l'apprentissage du FLE, nous avons mené une enquête auprès des enseignants de primaire qui nous proposeront, à leurs tours, quelques solutions qui peuvent être bénéfiques à ce phénomène. Nous avons aussi eu l'occasion d'assister à une expérimentation faite avec les élèves de primaire.

## **1. Présentation de l'outil d'investigation**

### **1.2. Choix du public enquêté**

#### **A-description des participants**

Notre mémoire, qui s'intitule « Les causes des interférences linguistiques lors de l'apprentissage du FLE chez les élèves de primaire », Concernant les enseignants ; notre questionnaire sera destiné aux enseignants (des trois niveaux primaires).

Dans le but d'affirmer/ infirmer nos hypothèses, nous avons décidé de nous appuyer sur le questionnaire.

#### **B- Pourquoi ce public ?**

Nous avons choisi de travailler avec cette catégorie afin d'obtenir des réponses relatives à notre thème c'est pourquoi nous avons interrogé des enseignants ayant des expériences à l'égard de ce sujet en confrontant des situations d'interférences lors de l'apprentissage du français.

### **1.2. Choix de l'outil d'investigation**

Afin de concrétiser les recherches abordées dans notre partie théorique et vérifier, aussi, le degré de validation de nos hypothèses, nous avons opté pour l'utilisation d'une enquête par questionnaire (voir annexe 1)

*« Le choix des outils doit donc nécessairement être dicté par la théorie des représentations sociales à laquelle se réfère le chercheur »<sup>16</sup>*

Afin d'atteindre les objectifs de notre recherche, nous avons choisi d'exploiter deux outils classiques : l'entretien et le questionnaire. Nous avons choisi le questionnaire.

Le questionnaire désigne l'outil parfait pour notre recherche ; il nous assure une économie de temps et de moyens contrairement à l'entretien ; il nous permet aussi d'assurer le contact avec le plus grand nombre possible d'enseignants de différentes régions à l'aide des réseaux sociaux pour avoir le maximum de réponses à nos questions. De plus, nous avons opté aussi pour cet outil d'investigation à cause de la pandémie (COVID-19) qui nous a limité le choix.

---

<sup>16</sup> ABRIC Jean-Claude. *Méthodologie de recueil des représentations sociales*. IN : ABRIC Jean-Claude (dir.). *Pratiques sociales et représentations*. - Paris : PUF, 1994.- p. 59

## **2. Description du questionnaire**

Notre questionnaire destiné aux enseignants de primaire contient 14 questions dont 13 questions fermées et une question ouverte permettant d'avoir l'avis des enseignants sur le phénomène de l'interférence et ses causes.

Le questionnaire contient 4 premières questions qui concernent les renseignements généraux : sexe, âge, spécialité et ancienneté.

Ensuite nous y trouverons les 10 questions qui concernent les interférences :

- la première question tend à demander l'avis des enseignants sur le manuel scolaire.
- La deuxième et la troisième question ont pour objectif d'identifier l'activité à laquelle les enseignants et les apprenants accordent plus d'importance.
- La quatrième question concerne la langue dont les apprenants répondent en classe.
- La cinquième et la sixième question vise à interroger les enseignants s'ils font recours à la langue maternelle en enseignant le français et pourquoi ?
- la septième question concerne le recours à la langue maternelle fait par les apprenants.
- La huitième et la neuvième question visent à questionner les enseignants sur les causes des interférences et sur leurs effets.
- La dernière question a été consacrée aux solutions qui seront proposées par les enseignants.

### **a- Les conditions de passation du questionnaire et la collecte des réponses**

Afin de distribuer notre questionnaire et d'obtenir le maximum des réponses possibles, nous avons choisi de le mettre en ligne sur GOOGLE FORM et de contacter les enseignants de primaire de différentes régions du pays pour collecter le maximum de données pertinentes.

Nous avons utilisé les réseaux sociaux comme le FACEBOOK, INSTAGRAM pour diffuser notre questionnaire (les groupes des enseignants) même dans les régions lointaines.

La collecte des réponses s'est faite automatiquement sur GOOGLE FORM et nous accomplit la tâche de calcul des statistiques.

### **b- Le problème de non-réponse**

Certes nous avons eu des réponses de la part de pas mal d'enseignants, mais la moitié des enseignants du groupe n'ont pas voulu répondre à notre questionnaire.



# **Chapitre 2**

## 1. L'analyse du questionnaire

### Résultat de l'enquête menée auprès des enseignants

Les résultats que nous avons obtenus lors de notre enquête, nous les présenterons sous forme de tableaux et figures qui contiennent les pourcentages de chaque réponse suivie d'un commentaire.

Nous allons, en premier lieu, analyser le questionnaire qui a été destiné à un grand nombre d'enseignants de primaire dans plusieurs régions du pays. Nous avons diffusé mais malheureusement nous n'avons eu que 30 réponses.

#### 1. Le sexe et l'âge des enseignants

##### A- Le sexe

Sexe	Nombre	Pourcentage
Femme	24	80%
Homme	06	20%

**Tableau n°1** : répartition des enseignants selon le sexe

Nous constatons, à première vue, la répartition inégale des deux sexes ; les femmes représentent 80% du groupe interrogé c'est-à-dire 24 femmes alors que les hommes ne représentent que 20% ce qui fait 6 hommes.

##### B- L'âge

Tranches d'âge	Nombre de participants	Pourcentage
De 20 à 25 ans	8	26,6%
De 26 à 30 ans	14	46,8%
De 31 à 43 ans	8	26,6%

**Tableau n°2** : la variation d'âge des enseignants

Nous remarquons que l'âge de notre échantillon varie entre 20 et 43 ans. La tranche d'âge la plus présente est celle de 26 à 30 ans avec un pourcentage de 46,8% ce qui fait 14 enseignants. Ensuite, nous avons la tranche de 20 à 25 ans avec un pourcentage de 26,6% désignant 8 enseignants et enfin la tranche de 31 à 43 ans avec un pourcentage de 26,6% aussi désignant 8 enseignants.

## 2. La spécialité et l'ancienneté des enseignants

### A- La spécialité

Spécialité	Nombre de participants	Pourcentage
Didactique du FLE	19	63,7%
Littérature et civilisation	2	6,6%
Sciences du langage	5	16,5%
Professeur d'enseignement primaire (ENS)	1	3,3%
Traduction	1	3,3%
Autres	2	6,6%

**Tableau n°3** : les spécialités des enseignants interrogés

D'après les résultats du tableau, nous pouvons dire que la spécialité de didactique du FLE est la plus présente avec un pourcentage de 63,7% c'est-à-dire 19 enseignants. Ensuite, nous trouverons celle des sciences du langage avec un pourcentage de 16,5% désignant 5 enseignants et celle de littérature et civilisation représentant 2 enseignants avec un pourcentage de 6,6%.

Le pourcentage restant (13,2%) est partagé sur les 3 autres spécialités restantes : ENS/ traduction et autres spécialités.

## B- L'ancienneté

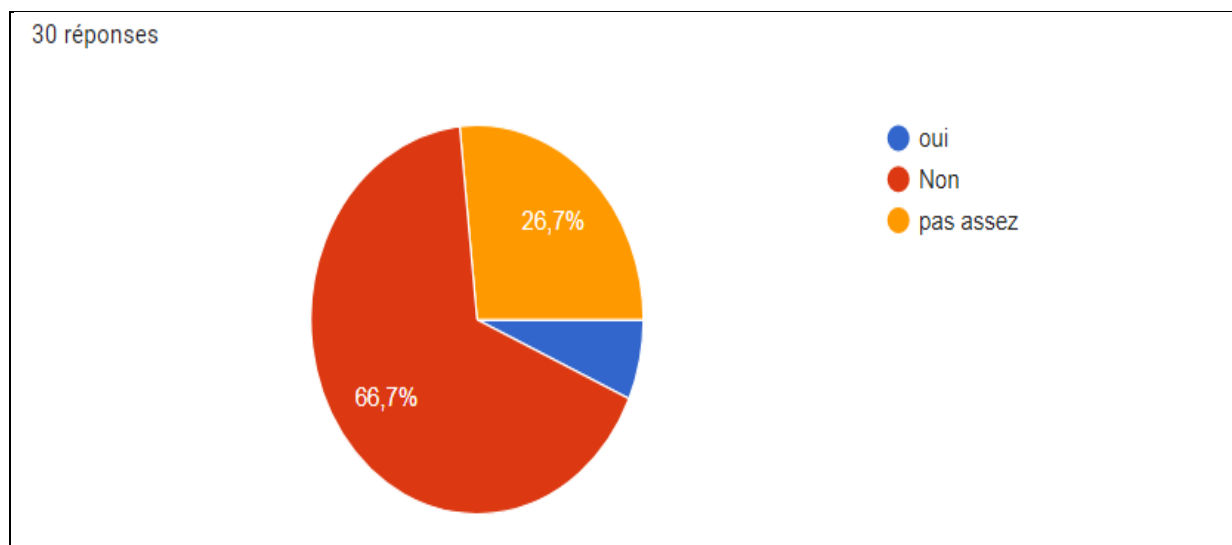
Tranches d'années	Nombre de participants	Pourcentage
De 1 à 10 ans	28	93,4%
20 ans	1	3,3%
Stagiaire	1	3,3%

**Tableau n°4** : répartition des années d'expérience des enseignants

Nous remarquons que la majorité des enseignants ayant répondu à ce questionnaire une expérience qui varie entre 1 et 10 ans avec un pourcentage de 93,4% ce qui fait 28 enseignants.

Un enseignant qui a 20 ans d'expérience et un autre qui est encore stagiaire.

**Première question** : Pensez-vous que le manuel scolaire est adapté à tous les niveaux de vos apprenants ?

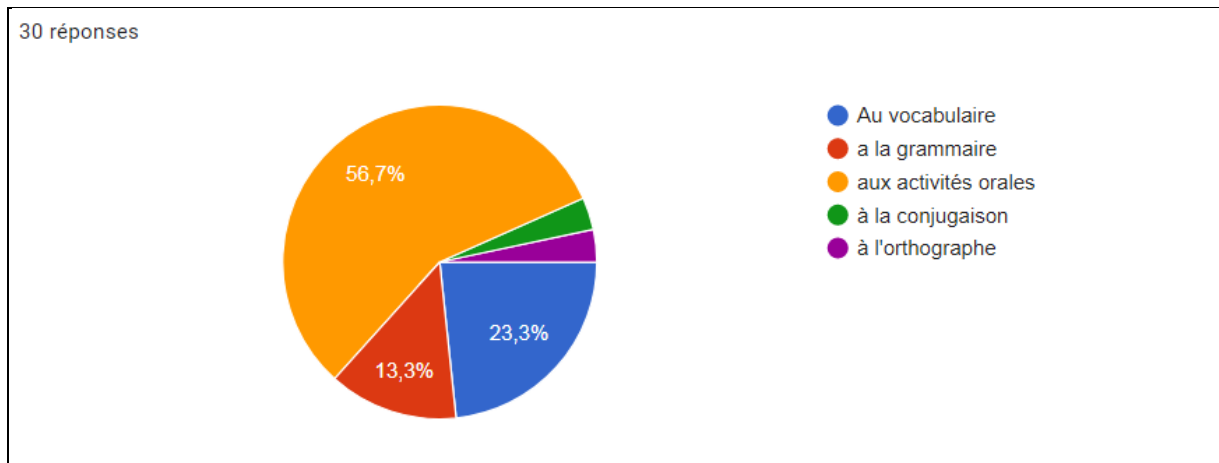


**Figure n°1** : répartitions des réponses sur le manuel scolaire

66,7% des enseignants, c'est-à-dire 20 personnes, pensent que le manuel scolaire n'est pas adapté aux niveaux de leurs élèves.

8 autres enseignants avec un pourcentage de 26,7% qu'il n'est pas assez adapté à leurs niveaux ; 2 enseignants avec un pourcentage de 6,7% valident l'adaptation du manuel aux niveaux des apprenants.

**Deuxième question :** En classe de FLE, à quoi accordez-vous plus d'importance ?

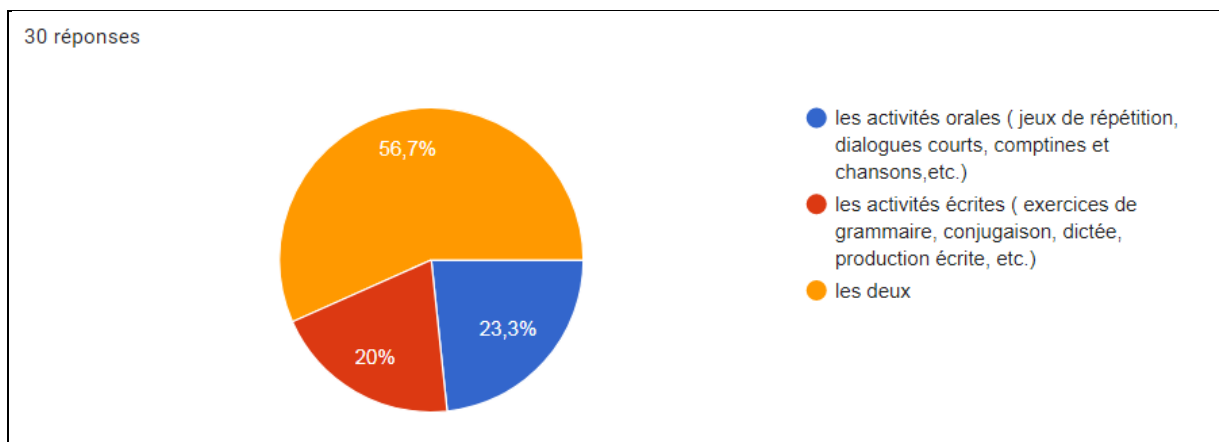


**Figure n°2 :** répartition des réponses sur l'activité à laquelle les enseignants accordent plus d'importance

Nous constatons que 17 enseignants avec un pourcentage de 56,7% accordent plus d'importance aux activités orale.

23,3% du public interrogé, ce qui fait 7 enseignants, valorisent beaucoup plus les activités de vocabulaire ; 4 autres enseignants basent les activités sur la grammaire. Le reste du pourcentage (6,6%) est partagé entre l'orthographe et la conjugaison.

**Troisième question :** Dans une classe de FLE, l'intérêt des apprenants est porté vers :



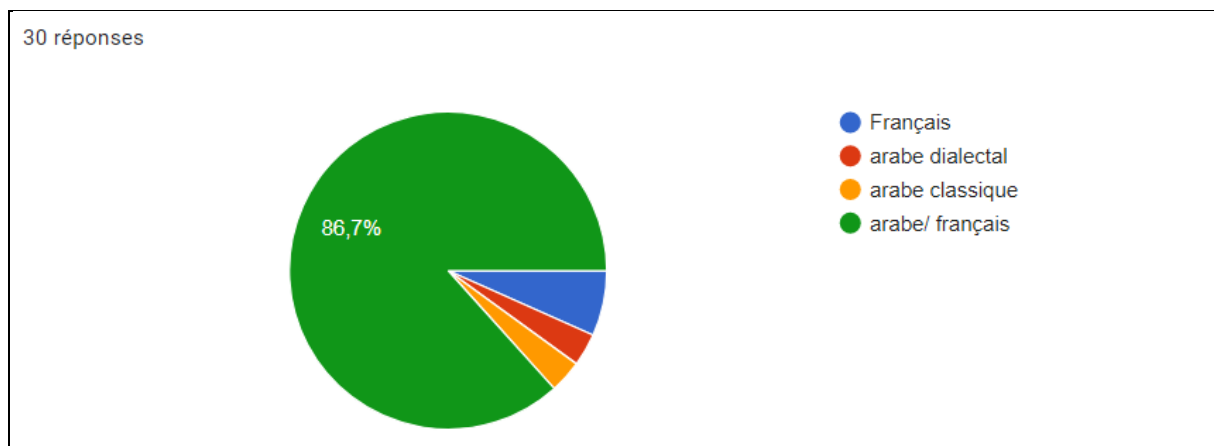
**Figure n°3 :** répartition des réponses sur l'activité à laquelle les apprenants accordent plus d'importance

D'après cette figure, nous remarquons que 17 enseignants avec un pourcentage de 56,7% pensent que l'intérêt des apprenants est porté sur les activités orales et les activités écrites à la fois.

23,3% ce qui fait 7 enseignants pensent que les apprenants préfèrent les activités orales (jeux de répétition, dialogues courts, comptines, etc.).

6 autres enseignants avec un pourcentage de 20% pensent que les apprenants favorisent les activités écrites (exercices de grammaire, conjugaison, dictée, etc.).

**Quatrième question :** En quelle langue sont les réponses de vos élèves en classe ?

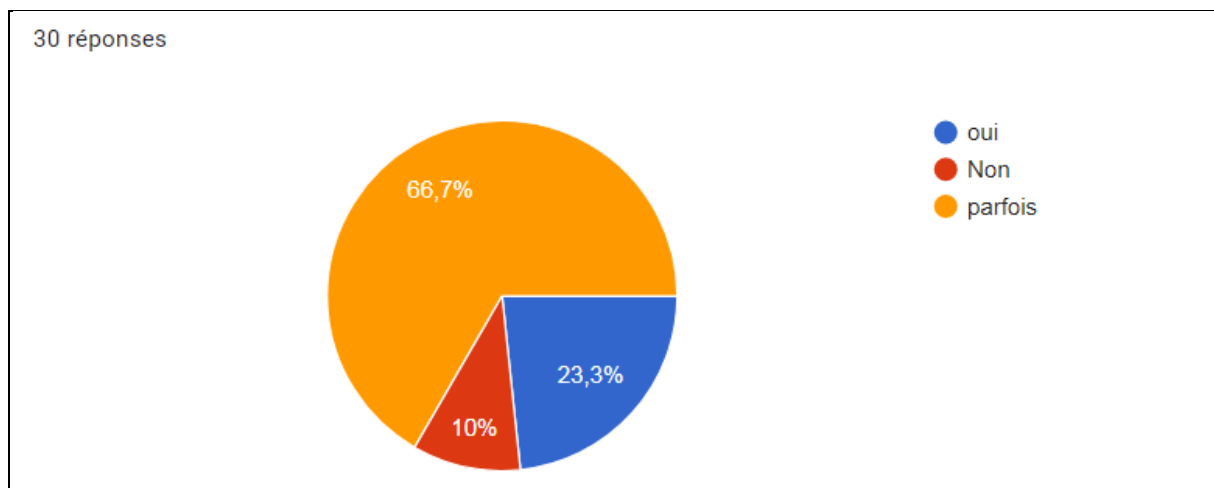


**Figure n°4 :** répartition des réponses sur la langue dont répondent les élèves en classe

Sur cette question, 86,7% de notre public c'est-à-dire 26 enseignants reçoivent, en classe, des réponses en arabe et en français.

Seulement 2 enseignants avec un pourcentage de 6,7% ont dit que leurs apprenants répondent en français en classe ; les 2 autres enseignants restants ont dit qu'ils reçoivent des réponses en arabe classique et dialectal.

**Cinquième question :** Pendant le cours, avez-vous un recours à la langue maternelle ?

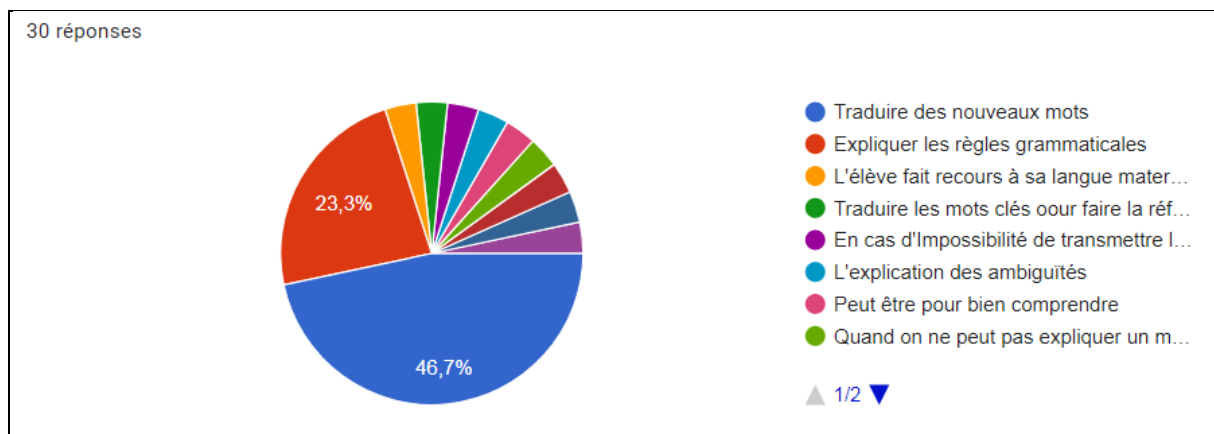


**Figure n°5 :** répartition des réponses sur le recours à la langue maternelle chez les enseignants

Cette figure nous montre que 66,7% des enseignants ce qui fait 20 enseignants ont dit qu'ils font, parfois, recours à la langue maternelle pendant le cours.

7 enseignants avec un pourcentage de 23,3% nous confirment qu'ils utilisent la langue maternelle pendant le cours de français alors que 10% des enseignants ont répondu par non.

**Sixième question :** si c'est oui, dites-nous pourquoi ?



**Figure n°6 :** répartition des réponses sur la cause du recours à la langue maternelle chez les enseignants

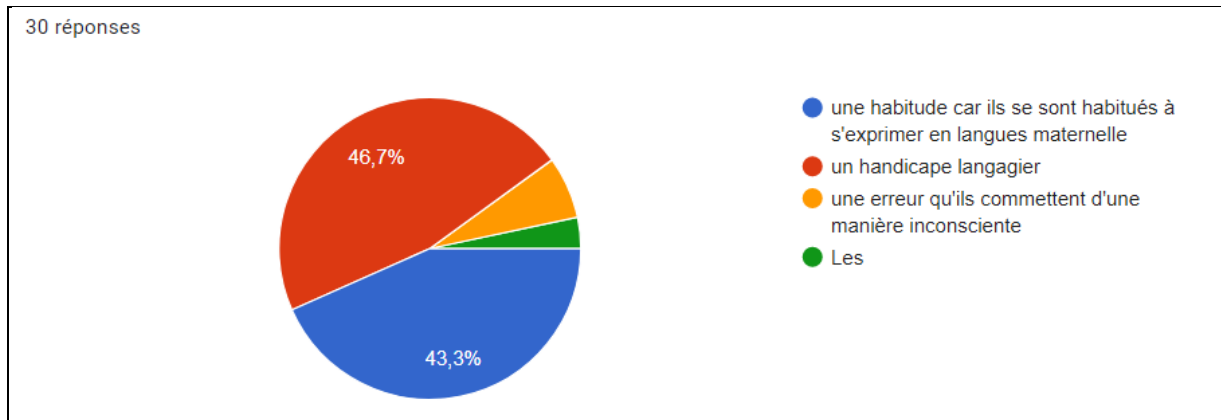
En ce qui concerne la cause du recours à la langue maternelle pendant le cours, 14 enseignants avec un pourcentage de 46,7% ont dit qu'ils optent pour la langue maternelle pour traduire certains nouveaux mots.

23,3% des enseignants, ce qui fait 7 personnes, font recours à la langue maternelle pour expliquer les règles grammaticales.

Le reste des enseignants nous ont donné d'autres causes, dont nous citons :

- peut-être pour bien comprendre.
- traduire les mots clés pour faire la référence en arabe surtout au niveau des verbes.
- l'explication des ambiguïtés
- quand on ne peut pas exprimer un mot par la gestuelle ou les mimiques.
- dépasser une situation de blocage.
- en cas d'impossibilité de transmettre un message.
- avec des supports visuels.
- l'élève fait recours à sa langue maternelle.

**Septième question :** Le recours à la langue maternelle chez les élèves désigne :



**Figure n°7 :** répartition des réponses sur le recours à la langue maternelle chez les apprenants

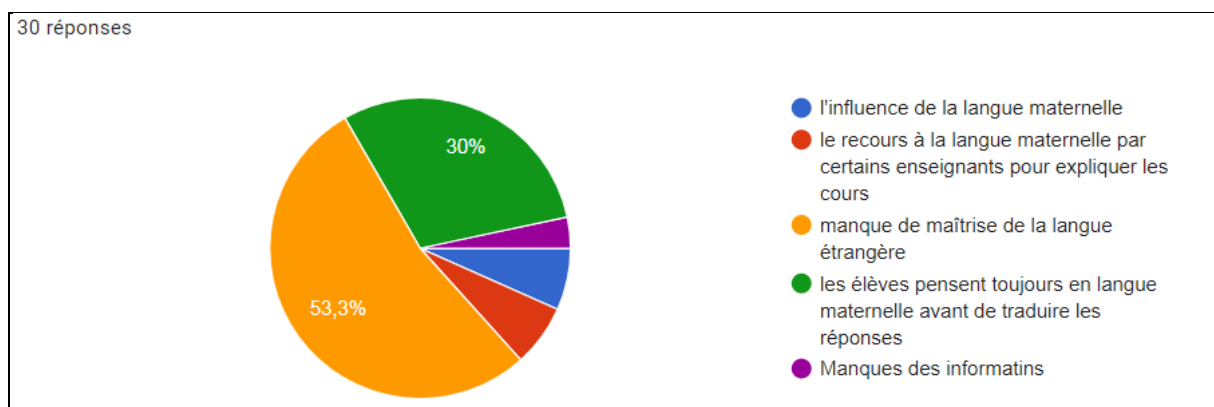
A partir de cette figure, nous remarquons que 46,7% des enseignants ayant répondu à ce questionnaire pensent que le recours à la langue maternelle chez les élèves représente un handicap langagier.

13 enseignants avec un pourcentage de 43,3% trouvent que ce recours désigne une habitude car leurs apprenants se sont habitués à s'exprimer en langue maternelle.

3 enseignants désignant un pourcentage de 10 % du public interrogé pensent que ce phénomène est une erreur qu'ils commettent d'une manière inconsciente.



**Huitième question :** d'après vous, quelle est la cause des interférences linguistiques chez les apprenants ?



**Figure n°8 :** répartition des réponses sur les causes de l'interférence linguistique chez les apprenants

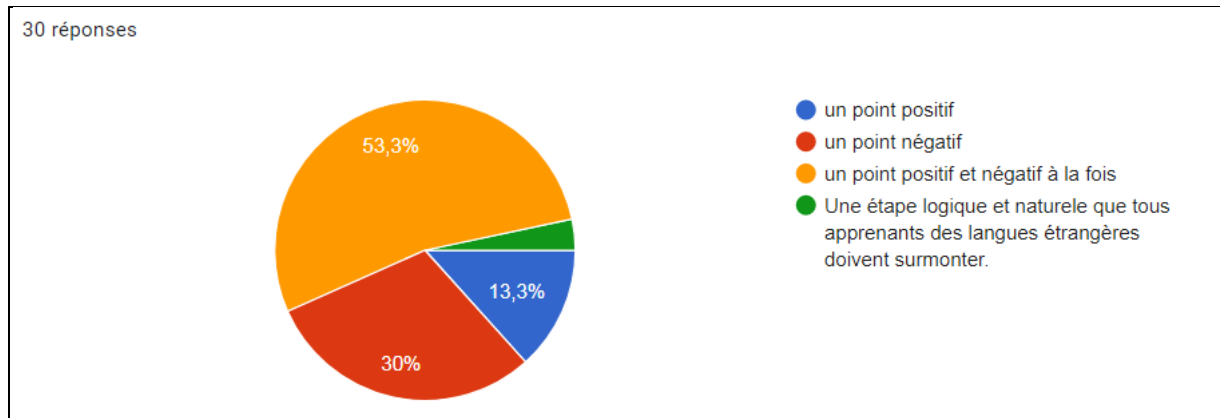
Sur cette question qui concerne les causes de l'interférence linguistique chez les apprenants, 53,3% des enseignants désignant 16 personnes pensent que ce phénomène est dû au manque de maîtrise de la langue étrangère.

9 enseignants, avec un pourcentage de 30% trouvent que la cause de cette interférence est le fait que les élèves pensent toujours en langue maternelle avant de traduire les réponses.

2 autres enseignants trouvent que l'influence de la langue maternelle engendre l'interférence linguistique.

1 enseignant avait ajouté que l'interférence linguistique peut être causée par le manque des informations sur la langue étrangère.

**Neuvième question :** le phénomène d'interférence linguistique lors de l'apprentissage d'une quelconque langue étrangère est



**Figure n°9 :** répartition des réponses sur l'interférence linguistique chez les apprenants

A travers cette question, nous voulions connaître l'avis des enseignants sur l'interférence linguistique. Cette figure nous montre que 53,3% des enseignants (16 enseignants) pensent que ce phénomène peut être un point positif et négatif à la fois.

9 enseignants avec un pourcentage de 30% pensent que c'est un point négatif alors que 4 autres avec un pourcentage de 13,3% pensent que c'est un point positif.

Un enseignant nous a donné un autre avis en désignant l'interférence linguistique comme étant une étape logique et naturelle que tous les apprenants des langues étrangères doivent surmonter.

**Dixième question :** Proposez nous des solutions qui peuvent aider les élèves à se libérer de la langue maternelle lors de l'apprentissage du Français.

Cette question avait pour objectif de collecter des solutions proposées par les enseignants afin de remédier à ce phénomène linguistique

Les enseignants nous ont proposé les solutions suivantes :

- Laisser les apprenants utiliser leurs langues maternelles pour acquérir une langue étrangère est une bonne chose néanmoins le professeur doit absolument utiliser le français et rien d'autre.

- Il faut enrichir son vocabulaire, lire et regarder des films et des séries en français et apprendre à s'exprimer

- Il faut aimer la langue d'abord puis suivre les conseils de leurs profs

- Enrichir le vocabulaire et apprendre les règles grammaticales

- L'enrichissement du vocabulaire

- La lecture pour apprendre des nouveaux mots

- La pratique quotidienne de la langue

française car l'entourage de l'apprenant n'encourage pas ce dernier à l'utiliser régulièrement

- Consacrer plus de temps pour les séances prévues en classe

- Un livre à lire plus un dictionnaire à traduire.

- Donner plus d'espace à l'apprentissage oral et alléger l'apprentissage des points de langue

- La lecture est pour moi une solution très efficace pour aider les élèves à se libérer de la langue maternelle lors de l'apprentissage du français

- On doit parler qu'avec le français en utilisant les mimiques pour faciliter l'apprentissage

- L'utilisation de la gestuelle au lieu de la langue maternelle

- Des textes plus riches en mots.

- Il faut toujours les insister à s'exprimer en français les aider afin de maîtriser la langue française

- L'enseignant doit parler uniquement en français (sauf en cas blocage)

- Encourager l'apprenant qui s'exprime en français

- La lecture afin d'enrichir leur stockage lexical

- Utiliser des illustrations au lieu de faire le recours

- Créer des situations similaires pour pouvoir mémoriser les mots

- Inviter les élèves à aimer la langue française et à communiquer en utilisant seulement la langue française

- La lecture

- Donner des cours sur l'oral d'une façon plus intense.

## 2. Commentaires et interprétations

D'après les résultats dans les figures ci-dessus, nous constatons clairement que :

Notre public interrogé se compose de 24 femmes et 6 hommes ; cette répartition inégale entre les deux sexes peut être due au fait que le nombre d'enseignants de sexe féminin, dans le secteur éducatif algérien, a toujours été plus élevé par rapport à celui de sexe masculin : « Pour ce qui est des enseignants, ils totalisent 159.065 enseignants contre 156.182 (+1,84%). Les femmes ont représenté 72% de ce total »<sup>17</sup>.

L'âge de notre population d'étude varie entre 20 et 43 ans ; de ce fait nous pouvons dire que le système éducatif algérien englobe toutes les tranches d'âge. Durant ces dernières années, les nouveaux diplômés occupent de plus en plus les postes dans le domaine de l'enseignement et nous pouvons même dire que la tranche la plus répandue, surtout au primaire, est celle de 20 à 40 ans.

Les enseignants ayant répondu à notre questionnaire ont des diplômes en plusieurs spécialités et c'est ce qui nous montre que l'enseignement supérieur de la langue française est caractérisé par une pluralité de spécialités dont nous citons : sciences du langage, sciences des textes littéraires, traduction et interprétation, didactique du FLE, etc.

Nos enseignants de primaire interrogés ont une expérience qui varie entre 1 et 20 ans et il y a même ceux qui sont encore stagiaire ; de ce fait nous pouvons dire que le système éducatif algérien comporte tous les tranches d'âge car dans un seul établissement nous pouvons trouver des enseignants jeunes et âgés. Actuellement, les jeunes enseignants enseignent dans tous les établissements des trois cycles.

D'après les résultats obtenus sur le manuel scolaire, nous pouvons dire que les leçons et le programme destinés à nos petits enfants ne sont pas assez adaptés à leurs niveaux. Dans une classe nous pouvons clairement remarquer une hétérogénéité de niveaux de maîtrise de français entre les élèves : il y ceux qui maîtrisent la langue (grâce à leur entourage francophone c'est-à-dire ils connaissent déjà la langue), d'autres qui découvrent la langue pour la première fois mais ils arrivent quand même à apprendre et comprendre cette nouvelle langue et d'autres qui rencontrent beaucoup de difficultés au niveau de l'apprentissage des notions de cette langues. C'est pour cela les manuels scolaires du FLE ne sont pas adaptés aux capacités de **tous** les apprenants.

La non-maîtrise de la compétence orale désigne un problème auquel se heurtent les enseignants en classe du FLE c'est pour cela nous remarquons que la majorité des enseignants du FLE consacrent plus de temps et donnent plus d'importance aux activités orales pour faire acquérir cette compétence à leurs élèves pour qu'ils puissent, à leur tour, parler en langue étrangère le plus spontanément possible. D'autres enseignants donnent plus d'importance à d'autres activités comme celles de : grammaire, vocabulaire, orthographe, etc. Nous pouvons dire que les enseignants en classe du FLE accordent plus

---

<sup>17</sup> Education : plus de 9,2 millions d'élèves scolarisés en 2018-2019, Algérie presse service.

d'importance à l'activité selon les besoins de leurs élèves c'est-à-dire selon les difficultés que rencontrent leurs apprenants lors de l'apprentissage du FLE.

Nous avons consacré la troisième pour connaître l'activité vers laquelle porte l'intérêt des apprenants ; nous avons constaté que les élèves préfèrent les activités orales comme : les jeux de rôles, les dialogues, les jeux de répétition, comptines et les chansons, etc.) Plus qu'ils préfèrent les activités écrites comme : les exercices de grammaire, conjugaison, dictée, etc.). Nous pouvons expliquer cela par le fait que l'intérêt des élèves va toujours vers les activités dans lesquelles ces derniers trouvent du plaisir en les faisant c'est-à-dire les activités orales et surtout ludiques attirent beaucoup l'attention des apprenants et installent chez eux **le plaisir d'apprendre** contrairement aux activités écrites.

Lors de l'apprentissage du FLE, les élèves se retrouvent parfois dans une situation de blocage c'est-à-dire ils n'arrivent pas à parler en français ; d'après les réponses que nous avons obtenues de la quatrième question, nous pouvons remarquer que la plupart des enseignants reçoivent des réponses en arabe (dialectal/ classique) et français. Quand un apprenant se sent en insécurité linguistique c'est-à-dire il ne peut pas répondre en langue étrangère, il fait recours à sa langue maternelle pour s'en sortir ; c'est pour cette raison que les élèves répondent en arabe en classe du FLE.

A travers la cinquième question, nous voulions savoir si les enseignants se retrouvent aussi obligés de faire recours à la langue maternelle pendant le cours. Effectivement, les enseignants aussi emploient la langue maternelle parfois pendant l'explication des cours afin d'aider les élèves à mieux saisir voire comprendre les leçons présentées. Ils peuvent faire recours à la langue maternelle pour :

- traduire aux apprenants les nouveaux mots appris ou bien les mots clés pour qu'ils puissent capter ce que l'enseignant veut leur transmettre.

- dire l'idée en langue maternelle en cas d'impossibilité de transmettre le message en langue française.

- expliquer les règles grammaticales ; par exemple pour expliquer le cours du nom d'action aux apprenants, l'enseignant peut donner des exemples en langue maternelle pour leur faire apprendre cette leçon en se référant à leur langue maternelle.

Les réponses des enseignants sur la septième et la huitième question nous ont été utiles pour constater que le recours à la langue maternelle peut désigner :

- une erreur faite par les apprenants d'une manière inconsciente, c'est-à-dire que la langue maternelle peut influencer les apprenants au point qu'ils ne se rendent même pas compte qu'ils mélangent entre la langue maternelle et la langue étrangère ; cette influence de la langue maternelle mène les apprenants à employer deux codes linguistiques à la fois sans le vouloir.

- les apprenants se sont habitués à s'exprimer tout le temps en langue maternelle c'est pour cela qu'ils ont du mal à s'exprimer qu'en langue étrangère ; ils font donc recours à leur langue maternelle pour pouvoir transmettre leurs idées.

- ce recours à la langue maternelle peut désigner un handicap langagier chez les élèves quand ils se sentent dans une situation d'insécurité linguistique, ils essayent de s'en sortir en employant des termes ou des notions de la langue maternelle.

L'interférence linguistique, lors de l'apprentissage du FLE, est considérée comme étant un point positif pour certains enseignants qui pensent que le recours à la langue maternelle est une étape très logique et naturelle poussant l'élève à apprendre une toute nouvelle langue en ayant comme référence sa langue maternelle. D'autres enseignants pensent que ce phénomène représente un point négatif voire un obstacle pour les apprenants du FLE dans la mesure où il empêche la familiarisation de l'apprenant avec la langue étrangère, c'est-à-dire que l'élève aurait à revenir vers sa langue maternelle à chaque fois qu'il apprend une nouvelle notion de la langue étrangère au lieu de l'apprendre directement en langue étrangère.

Nous avons posé la neuvième question pour avoir l'avis des enseignants sur les causes de l'interférence linguistique chez les élèves de primaire dans le but de confirmer/infirmes nos hypothèses. D'après les réponses obtenues, le phénomène d'interférence linguistique peut être dû à :

- Le manque de maîtrise de la langue étrangère représente une essentielle cause de l'interférence linguistique ; ce manque de maîtrise va pousser les apprenants à faire recours à leur langue maternelle en cas de blocage. Prenons l'exemple d'un apprenant, lors d'une activité de production écrite, qui n'a pas pu trouver un mot en langue étrangère, il se retrouverait donc obligé de le chercher dans sa langue maternelle et le traduire littéralement ou bien le mettre tel qu'il est pour pouvoir transmettre son idée.

- comme nous l'avons déjà abordé, l'influence de la langue maternelle est l'un des facteurs résultant l'interférence linguistique chez les élèves parce qu'elle paralyse la familiarisation de l'apprenant avec la langue étrangère, chose qui engendra le manque de maîtrise de la langue étrangère. D'une autre part, nous pouvons dire que cette influence de la langue maternelle peut toucher même la manière dont pensent les apprenants ; c'est-à-dire ils pensent directement et inconsciemment en LM à chaque fois qu'ils auront à écrire ou à parler en LE.

- les enseignants peuvent faire recours à la langue maternelle pour expliquer certaines leçons/règles à leurs apprenants qui peuvent, à leurs tours, adapter cette méthode de traduction pour apprendre la langue étrangère afin de se faciliter la tâche d'apprentissage.

A travers la dernière question, nous voulions avoir des solutions adéquates et efficaces de la part des enseignants afin d'aider les apprenants du français langue étrangère à se libérer de leur langue maternelle pour qu'ils puissent mieux maîtriser la langue étrangère.

# Chapitre 3

## **1. Présentation de l'expérimentation**

Dans ce troisième chapitre, nous allons présenter le lieu, le public et le corpus à base desquels nous avons pu réaliser cette expérimentation afin d'identifier les types d'interférence les plus fréquents chez les élèves de primaire.

Pour cela, nous nous sommes déplacés à une école privée avec une autorisation remise par l'administration du département de français.

### **a- Description de l'enquête**

Dans le but de mettre en évidence les types d'interférence les plus fréquents chez les élèves de primaire, nous avons mené une petite enquête avec des élèves de 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> année primaire dans l'école privée EL MOUTAMAYIZ située à Belkheir-Guelma.

Nous avons réalisé cette expérimentation à l'aide d'une enseignante de primaire que nous tenons à remercier pour sa collaboration et son soutien.

### **b- Description du public**

Notre thème de recherche vise à analyser le phénomène de l'interférence linguistique et spécialement chez les élèves de primaire. Nous avons choisi une classe d'élèves de 4<sup>ème</sup> et de 5<sup>ème</sup> année constituée de 25 élèves de sexes différents âgés entre 8 et 11 ans.

Nous avons choisi les élèves de primaire car ils apprennent la langue française pour la première fois et c'est avec cette catégorie d'apprenants que nous pourrions identifier les types d'interférence.

### **c- Description du corpus**

Lors de cette enquête, nous avons proposé trois exercices (voir annexe 2) aux élèves dans une situation de communication formelle afin d'atteindre les objectifs de notre enquête.

- Le premier exercice représente un exercice de complétion dans lequel l'apprenant est amené à compléter les lacunes par l'article indéfini qui convient (masculin/féminin/pluriel).

- Le deuxième exercice est un exercice de phonographie qui correspond à un exercice de dictée dans lequel l'apprenant est censé transcrire ce qu'il entend.

- Le troisième exercice désigne un exercice de lecture pour analyser la manière dont prononcent les élèves les phonèmes et les syllabes.

## **2. Analyse des exercices**

Notre corpus est composé de trois exercices de type oral et écrit que nous analysons comme ceci :



### a- Analyse des données du premier exercice

Cet exercice (voir annexe 2) désigne un ensemble de 6 phrases où l'apprenant est censé compléter les lacunes par l'article indéfini qui convient un / une / des afin de distinguer le mot masculin, mot féminin et le mot au pluriel :

Après avoir vu les réponses des élèves nous allons classer leurs réponses en deux catégories : réponses fausses et réponses correctes.

Nous allons présenter les phrases et les réponses dans le tableau ci-dessous :

Les phrases	Correction	Nombre des réponses correctes	Nombre des réponses fausses
- j'ai .... Sœur et .... Frère.	J'ai <b>une</b> sœur et <b>un</b> frère.	21 réponses	6 réponses
- elle préparera ..... surprise pour sa petite fille, elle lui achètera ..... jouets.	- elle prépare <b>une</b> surprise pour sa petite fille, elle lui achètera <b>des</b> jouets.	21 élèves ont écrit une surprise 16 élèves ont écrit des jouets.	7 élèves ont écrit un surprise 11 élèves ont écrit un jouets
- tu as reçu ..... appel de l'étranger.	- tu as reçu <b>un</b> appel de l'étranger.	Une réponse	22 réponses
- la radio est .... appareil qui diffuse ..... sons et ..... ondes.	- la radio est <b>un</b> appareil qui diffuse des sons et des ondes.	- 4 élèves ont écrit un appareil - 23 ont écrit des sons - 12 ont écrit des ondes	- 19 élèves on écrit une appareil - 6 élèves ont écrit un son - 13 élèves ont écrit un ondes
- c'est ..... erreur de croire que la terre est plate.	- c'est <b>une</b> erreur de croire que la terre est plate.	5 réponses	22 réponses
	- <b>des</b> vieillards sont assis sur <b>des</b>		- 17 élèves ont écrit <b>un</b> vieillards

- ..... vieillards sont assis sur ..... bancs dans le jardin	bancs dans le jardin.	- 7 élèves ont écrit <b>des</b> vieillards - 5 élèves ont écrit <b>des</b> bancs	- 18 élèves ont écrit <b>un</b> bancs
--	--------------------------	--	--

Tableau n°5 : les erreurs commises par les élèves lors du premier exercice

### Observations

D'après les résultats de ce tableau, nous pouvons remarquer que :

- La plupart des élèves ont bien identifié le genre des mots sauf pour les mots : appel / erreur / appareil.
- les apprenants ont des difficultés à identifier les mots qui sont au pluriel, ils n'ont distingué que les mots suivants : sons / jouets.

### Tableau représentant les données

Nombre de toutes les réponses de l'exercice	Nombre des réponses correctes	Nombre des réponses fausses	Pas de réponses
275	115	141	19

Tableau n° 6 : représentation des réponses des élèves

Nous allons schématiser les pourcentages des réponses comme ceci :

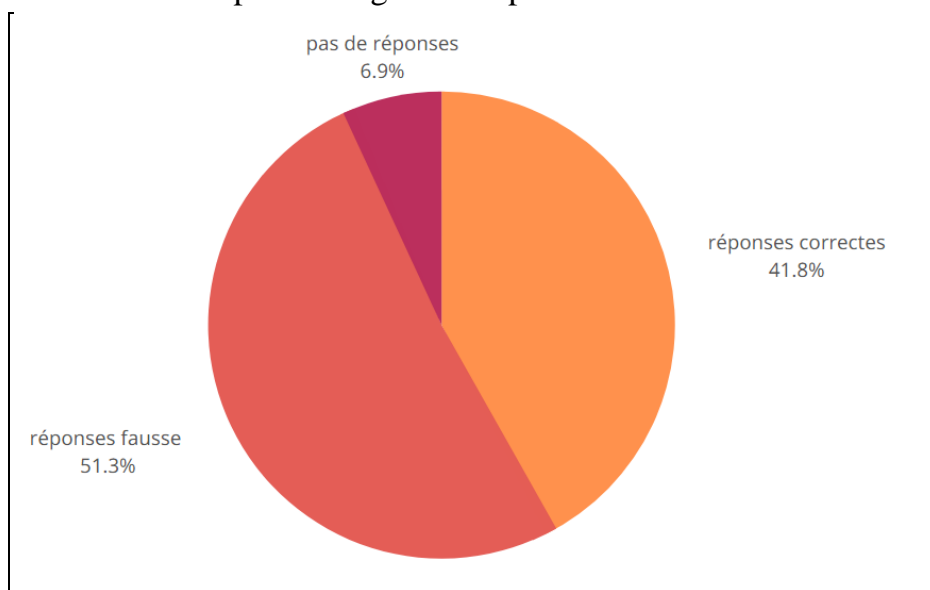


Figure n°10 : répartition des pourcentages des réponses

## Commentaires et interprétations

D'après les résultats obtenus nous pouvons constater que :

- 51,30 % des réponses sont fausses c'est-à-dire que les élèves ont des difficultés à distinguer le mot masculin du féminin et à distinguer le mot pluriel ; ces difficultés désignent des interférences de type grammatical consistant à confondre entre le genre et le nombre des mots. Les élèves n'ont pas pu répondre correctement parce qu'ils ont transféré leurs acquis en langue maternelle sur la langue étrangère par exemple ils ont écrit un erreur en se référant à la langue arabe خطأ.

- 41,8% des réponses sont justes c'est-à-dire que les élèves ont pu identifier le genre et le nombre de certains mots. Nous pouvons expliquer cela par le fait qu'ils ont l'habitude de rencontrer ces mots lors des exercices qu'ils ont fait en classe, à la maison ou bien pendant les cours de soutien. Les mots qui peuvent leur paraître étranges, ils n'ont pas pu identifier leur genre et nombre.

Certains élèves n'ont pas répondu et ils ont laissé les cases vides ; peut-être qu'ils n'ont pas compris la consigne.

### **b- Analyse des données du deuxième exercice :**

Dans le deuxième exercice (voir annexe 2), l'enseignante a choisi un passage pour le dicter à ses élèves afin de pouvoir identifier les erreurs portant sur la phonographie.

En consultant les feuilles des élèves, nous allons présenter les erreurs qui étaient les plus fréquentes presque dans toutes les copies des apprenants et qui seront présentées dans le tableau ci-dessous :

L'erreur de l'apprenant	La correction
été	Etait
Foi	Fois
Fi	Fille
aimé	Aimer
grande mère	grand-mère
Cadeau	Cadeaux

Lenfant	l'enfant
Jolie	Joli
Mervei	Merveille
Com	comme
monbe	monde
troufa	trouva
ca	sa

**Tableau n° 7 : les erreurs des élèves lors du deuxième exercice**

### Observations

Après avoir consulté les feuilles des élèves, nous avons remarqué qu'ils commettent presque tous les mêmes erreurs qui peuvent être lexicales ou grammaticales :

- ils confondent entre la lettre **b** et **d**.
- ils écrivent **é** au lieu d'écrire **er** ou bien **ait**.
- ils écrivent seulement ce qu'ils entendent en ignorant les règles d'orthographe, par exemple : ils écrivent - foi au lieu de fois
  - fi au lieu de fille,
  - com au lieu de comme
  - lavoir au lieu de la voir.

### Commentaires et interprétations

D'après les résultats que nous avons obtenus, nous pouvons constater ce qui suit :

Sur le plan phonographique, la majorité des élèves commettent les mêmes erreurs ; c'est-à-dire qu'ils ont presque tous les mêmes difficultés qu'elles soient d'ordre grammatical ou lexical.

Certains élèves choisissent les mauvais graphèmes qui peuvent changer le sens et la prononciation du mot, par exemple :

- écrire **été** au lieu de **était**.
- écrire **monbe** au lieu de **monde**

D'autres commettent des erreurs d'accord à cause d'un manque de maîtrise des règles grammaticales, par exemple attribuer un adjectif féminin ç un nom masculin : écrire jolie au lieu de joli.

Les apprenants ont aussi des difficultés à distinguer certains sons et certaines lettres, cela peut être dû au manque de maîtrise des lettres de l'alphabet et des sons qu'ils ont appris en 3<sup>ème</sup> année primaire.

### **c- Analyse des données du troisième exercice**

Dans le troisième exercice (voir annexe 2), l'enseignante avait proposé ce texte à ses apprenants et elle demandait à chaque fois à un élève de lire une phrase.

#### **Observations**

En assistant à l'activité de lecture du passage, nous avons remarqué ceci :

- certains élèves ont lu leurs phrases facilement et ils n'ont rencontré aucune difficulté.
- certains élèves ont du mal à faire la différence entre certains sons et surtout entre les voyelles **U** et **I**.
- d'autres élèves n'ont pu lire que deux ou trois mots sans pouvoir lire le reste des mots de leurs phrases.

#### **Commentaires et interprétations**

Sur le plan phonétique, nous pouvons noter que la plupart des élèves ont des difficultés manifestées lors de la prononciation des mots de la langue française. Ces difficultés peuvent être dues à l'influence de la langue maternelle (l'arabe classique/ dialectal), par exemple la majorité des élèves n'arrivent pas à prononcer la voyelle **U** : ils disent minites au lieu de minutes, conteni au lieu de contenu et nous pouvons expliquer cela par le fait qu'ils soient influencés par leur langue maternelle dans laquelle le son **u** n'existe pas.

#### **Conclusion**

Après avoir analysé les résultats des 3 exercices, nous pouvons dire que les élèves de primaire commettent des erreurs portant sur les 3 types d'interférence linguistique car ils ont des difficultés sur le plan phonétique, grammatical et lexical.

Les interférences grammaticales désignent le type d'interférence le plus fréquent chez les élèves de primaire et nous avons pu confirmer cela à travers l'analyse des erreurs qu'ils ont commis lors des trois exercices proposés.

### 3. Présentation du témoignage de l'enseignant

Nous allons maintenant présenter un témoignage de la part d'un enseignant de primaire qui voulait partager avec nous son expérience d'enseigner la langue Française au cycle primaire et plus précisément à l'école primaire : ALI HALILOU – à RAS EL OUED – wilaya de BORDJ BOU-ARRERIDJ.

« D'abord, je tiens à mettre l'accent sur le fait qu'enseigner dans le cycle primaire et dans les autres cycles n'est pas la même chose. Faire apprendre la langue française à des enfants pour la première fois ne ressemble en aucun cas à son enseignement dans les autres cycles.

Je me permets de vous parler de mon expérience. Et de vous donner mon avis sur le sujet en question :

J'ai commencé à enseigner la langue française en 2013 et c'était pénible pour moi en tant que débutant. A travers ma modeste expérience je peux vous dire que l'interférence linguistique est un problème dont souffrent mes élèves en étant influencés par leur langue maternelle et qui leur pousse à commettre des erreurs de conjugaison, de grammaire et de la syntaxe.

Je peux noter ces erreurs quand :

- ils ont des difficultés à lire et à écrire.
- ils ne respectent pas les règles syntaxiques.
- ils croient que les mots qui sont au masculin ou au féminin en arabe gardent le même genre en français.
- ils ne respectent pas la ponctuation.
- ils utilisent souvent des mots arabes dans leurs productions écrites voire orales par exemple : ils disent tabla au lieu de table.

Je crois que la raison principale qui leur pousse à faire recours à leur langue maternelle c'est bien « l'insécurité linguistique. »

#### Commentaires et interprétations

D'après le témoignage de cet enseignant, nous pouvons noter que :

- les élèves du primaire sont les plus touchés par le phénomène d'interférence linguistique.
- les erreurs d'ordre grammatical sont les plus fréquents chez les apprenants de primaire.
- l'insécurité linguistique est la principale cause de l'interférence linguistique.

# **Conclusion générale**

Notre travail de recherche s'est basé sur l'étude des causes de l'interférence linguistique que rencontrent les élèves en apprenant une langue étrangère et plus précisément chez les élèves de primaire.

Dans le but d'obtenir des résultats pertinents à l'égard de ce sujet, nous nous sommes adressées à un groupe d'enseignants en leur diffusant un questionnaire. D'autre part, nous avons mené une expérimentation au sein d'une école avec des élèves de primaire.

A travers l'analyse des réponses du public enquêté et grâce au témoignage que nous avons eu de la part de l'enseignant de primaire, nous avons pu confirmer nos trois premières hypothèses :

- l'influence de la langue maternelle est la principale cause de l'interférence linguistique.
- les enseignants font recours à la langue maternelle pour expliquer les leçons et c'est ce qui mène les apprenants à faire la même chose pour apprendre la langue étrangère.
- Le manque de maîtrise de la langue étrangère, qui met les apprenants dans une situation d'insécurité linguistique, engendre le recours à la langue maternelle.

Le contact de la langue française avec la langue arabe (classique/ dialectale) dans la société algérienne a fait de l'enseignement/apprentissage du FLE une situation très complexe et ce n'est qu'en présence de cette situation qu'on peut parler du phénomène de l'interférence linguistique.

Effectivement, les élèves algériens produisent des interférences linguistiques en apprenant la langue française et nous avons pu confirmer cela à partir de l'analyse des réponses des enseignants interrogés et à travers le témoignage de l'enseignant.

Lors de l'apprentissage du FLE, les apprenants commettent des erreurs d'ordre phonétique et lexical mais les erreurs les plus commises sont d'ordre grammatical, chose que nous avons confirmé à travers l'analyse des exercices faits en classe. Ces interférences linguistiques sont dues à plusieurs facteurs et d'après nos enquêtes nous pouvons noter qu'elles proviennent de :

- l'influence de la langue maternelle qui représente une principale cause de l'interférence et nous pouvons expliquer cela par le fait que pendant les premières années d'apprentissage de la langue française, les élèves se retrouvent face à un nouveau système linguistique voire de nouvelles structures complètement étrangères alors qu'ils se sont habitués à employer et à maîtriser celles de leur langue maternelle.

- un élève qui ne maîtrise pas une quelconque langue aurait toujours un sentiment d'insécurité linguistique lorsqu'il emploie cette langue ; ce manque de maîtrise de la langue étrangère pousse les élèves à faire recours à leur langue maternelle et à commettre des erreurs interférentielles pour pouvoir se débarrasser de toute situation de blocage.



- Le recours à la langue maternelle est généralement utilisé dans les situations de blocage voire d'incompréhension ; cette utilisation n'est permise que pour résoudre un problème, clarifier quelques ambiguïtés, traduire un mot, aider les élèves à saisir un sens mais à toute médaille son revers. Ce recours à la langue maternelle risque d'affecter les élèves dans la mesure où ils peuvent s'habituer à cette méthode qui, au fil du temps, leur pousserait à fournir le minimum d'efforts et à utiliser de moins en moins la langue étrangère.

Aucune langue ne peut remplacer la langue étrangère en classe de langue étrangère, c'est-à-dire qu'on doit toujours opter pour la langue étrangère pour enseigner cette langue étrangère ; l'enseignement/apprentissage ira d'une manière lente mais ça sera certainement plus efficace car cette méthode aidera l'élève à faire la part des choses et que la classe du FLE est un temple dans lequel toute autre langue est prohibée.

Les enseignants peuvent à leurs tours aider et encourager les élèves à apprendre la langue étrangère en créant des méthodes et des ressources qui suscitent l'intérêt de l'apprenant pour une meilleure maîtrise des productions orales et écrites.

Pour récapituler tout ce qui a été dit auparavant, nous pouvons dire que l'enseignement/apprentissage des langues étrangères sans erreurs interférentielles demeure, aujourd'hui, une tâche très difficile qui demande beaucoup d'efforts, d'exigences voire des sacrifices.

A travers notre questionnaire, nous avons tenté d'avoir quelques solutions de la part des enseignants de primaire pour remédier à ce problème. De notre part, nous avons élaboré des propositions qui peuvent être utiles :

- Faciliter le contenu des manuels scolaires les adopter selon le niveau des apprenants.
- Fournir le matériel adéquat afin de faciliter l'apprentissage en utilisant des images, figurines, vidéo, jeux ludiques pour attirer les attentions des élèves et pour leur faire aimer la langue étrangère.
- La seule chose qui pourrait aider les enfants à apprendre une langue étrangère c'est la lecture et la pratique de cette langue il faut l'utiliser dans des différents domaines pas seulement dans la classe
- Il faut travailler l'oral chez les apprenants en utilisant des supports éducatifs et ludiques pour faciliter la production orale.
- Les enseignants ne doivent parler qu'en français en classe.
- Corriger intelligemment les erreurs (sans stigmatiser ni se moquer de l'apprenant).

En guise de conclusion, nous prévoyons à travers cette contribution mettre au service des pratiques nos propositions et nos réflexions sur le phénomène d'interférence linguistique et

d'ouvrir une porte dans ce vaste champ d'étude à d'autres chercheurs pour répondre et étudier d'autres points qui se rapportent avec notre thème tout en se référant à notre modeste travail.

# Références bibliographiques

## Ouvrages

- ASTOLFI, Jean- Pierre, 2016, Didactique des sciences et formation des enseignants.
- Brahim, A, (1992), *Analyse contrastive et faute de français*, 2005.
- Caubet, D, (1998), Alternances des codes au Maghreb, In faits de langues n13, p 122.
- GUMPERZ, J.J., 1989, *Sociolinguistique Interactionnelle : une approche interprétative*. Ed. L'Harmattan, Paris.
- HAMERS, Josiane et BLANC, Michel, 1983, *Bilinguisme et bilinguisme*, (éd) Mardaga, Bruxelles.
  
- Keller, A, T, (2008), *L'expression contact comme révélatrice de la dynamique des langues*, un journal de langues en contact, pp 7 18.
- La linguistique contrastive et les interférences [article] sem-linkF. Debyser
- MACKEY, William., 1976, *bilinguisme et contact des langues*, Editions klincksieck, Paris.
- WEINREICH-Uriel, cité par LJ-CALVET, 1996, *sociolinguistique*, Ed, Puf..

## Dictionnaires

- 1- DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, [et al.], *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris : Larousse, 1994.
- 2- ROBERT.J-P, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, 2e édition revue et augmentée, Paris : OPHRYS, 2008.

## Mémoires

- Mehireche Sihem- L'impact de l'interférence au niveau du genre : Cas des élèves de la première année moyenne - université de Jijel.
- Benghabrit Tewfik- L'impact des interférences linguistiques dans les productions écrites des élèves de 4ème année moyenne – université de Tlemcen.
- Zahim Zineb- L'interférence de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE : cas des apprenants de 5ème année primaire. - université de Moustaganem.
- Moussaoui Imene - Les interférences linguistiques chez les apprenants de 4eme année moyenne -- université de Tlemcen.
- Boubeker Rima- L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE Cas des apprenants d 1èreAM du CEM de Mouhamed Atmani à M'chouneche wilaya de Biskra- - université de Biskra.

## Sites

- Open édition journal, L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie, <https://journals.openedition.org/tipa/1394> , 17/08/21.

- Plateforme de l'université de Sétif, cours interférences, <https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/page/view.php?id=25798>, 12/08/21.

- LES PHENOMENES D'INTERFERENCE LINGUISTIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS À PRAIA, <https://core.ac.uk/download/pdf/38681158.pdf> , 20/08/21.

- Persée, La linguistique contrastive et les interférences, [https://www.persee.fr/doc/lfr\\_0023-8368\\_1970\\_num\\_8\\_1\\_5527](https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1970_num_8_1_5527), 17/08/21.

- Open éditions journal, L'interférence de l'anglais sur le français chez les apprenants canadiens du français langue seconde, <https://journals.openedition.org/rdlc/6788>, 15/08/21.

- Mémoire online, rapport de stage sur l'enseignement/apprentissage du FLE, [https://www.memoireonline.com/10/12/6177/m\\_Rapport-de-stage-sur-l-enseignementapprentissage-du-FLE--lecole-Al-Nahdha-dAbu-Dhabi24.html](https://www.memoireonline.com/10/12/6177/m_Rapport-de-stage-sur-l-enseignementapprentissage-du-FLE--lecole-Al-Nahdha-dAbu-Dhabi24.html) , 15/08/21.

# **Annexes**

## Annexe 1

### Questionnaire destiné aux enseignants du FLE au primaire

#### Les questions :

Dans le cadre de l'élaboration d'un projet de master, qui s'intitule: « les causes de l'interférence linguistique chez les élèves de primaire. », Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Sachant que nous respectons l'anonymat absolu. Nous vous remercions d'avance.

#### 1- Renseignements généraux :

Sexe :

Âge :

Spécialité :

Ancienneté :

#### Les questions :

1. Pensez-vous que le manuel scolaire est adapté à tous les niveaux de vos apprenants ?  
Oui  
Non  
Pas assez
2. En classe de FLE, à quoi accordez vous plus d'importance?  
Au vocabulaire  
A la grammaire  
Aux activités orales  
A la conjugaison à l'orthographe
3. Dans une classe de FLE, l'intérêt des apprenants est porté vers  
les activités orales ( jeux de répétition, dialogues courts, comptines et chansons,etc.)  
les activités écrites ( exercices de grammaire, conjugaison, dictée, production écrite, etc.)  
les deux
4. En quelle langue sont les réponses de vos élèves en classe ?  
Arabe classique  
Français  
Arabe dialectal  
Arabe et français
5. Pendant le cours, avez-vous un recours à la langue maternelle ?  
Oui  
Non  
Parfois
6. si c'est oui, dites nous pourquoi?

Traduire des nouveaux mots

Expliquer les règles grammaticales

Autre.

7. Le recours à la langue maternelle chez les élèves désigne
  - Une habitude car ils se sont habitués à s'exprimer en langues maternelle
  - Un handicap langagier
  - Autres...
  - Une erreur qu'ils commettent d'une manière inconsciente
8. d'après vous, quelle est la cause des interférences linguistiques chez les apprenants?
  - L'influence de la langue maternelle
  - Le recours à la langue maternelle par certains enseignants pour expliquer les cours
  - Manque de maîtrise de la langue étrangère
  - Les élèves pensent toujours en langue maternelle avant de traduire les réponses
9. le phénomène d'interférence linguistique lors de l'apprentissage d'une quelconque langue étrangère est
  - Un point positif
  - Un point négatif
  - Un point négatif et positif à la fois.
10. Proposez nous des solutions qui peuvent aider les élèves à se libérer de la langue maternelle lors de l'apprentissage du Français.



## **Annexe 2 : présentation des exercices.**

### **Premier exercice :**

#### **Compète par l'article indéfini qui convient : un / une / des**

- J'ai .... Sœur et .... Frère.
- Elle préparera ..... surprise pour sa petite fille, elle lui achètera ..... jouets.
  - tu as reçu ..... appel de l'étranger
  - la radio est .... appareil qui diffuse ..... sons et ..... ondes.
  - c'est ..... erreur de croire que la terre est plate.
  - ..... vieillards sont assis sur ..... bancs dans le jardin.

### **Deuxième exercice : dictée**

Il était une fois une adorable petite fille que tout le monde aimait rien qu'à la voir, et plus que tous, sa grand-mère, qui ne savait que faire ni que donner comme cadeaux à l'enfant. Une fois, elle lui donna un petit chaperon rouge que la fille trouva si joli et qu'il lui allait à merveille.

### **Troisième exercice : lis le passage suivant :**

Impossible pour toi d'imaginer la vie sans eau ! Tu as raison, et tu en utilises sans arrêt. Mais les réserves contenues dans les océans et les rivières ne sont pas inépuisables et certains pays du monde souffrent cruellement de la sécheresse. Heureusement, tu peux, toi aussi, éviter gaspillage et pollution. Voici comment devenir le Zorro des ruisseaux !

Après les repas, quand tu brosses tes dents, ferme le robinet et utilise un verre à dents. En trois minutes, tu économiseras environ 15 litres d'eau. Plutôt que des bains, prends des douches qui consomment beaucoup moins d'eau. Si tu fais la vaisselle, une goutte de liquide vaisselle suffit. Tu utiliseras moins de produit chimique, donc moins d'eau pour rincer et tu pollueras moins. Et donne un gage à ta maman si tu vois qu'elle ne remplit qu'à moitié le lave-vaisselle ou le lave-linge!